

26 sept. 95.

L

23

Ma bien chère intellectuelle amie,
si tu savais combien ma paranoïa
nigligente à t'écire me fait penser
à toi, je... mais sans doute pardonnerai
je suis si sûre. Je me figure ton petit
chagrin à un voisin oublié et je
m'inslige mortellement des flagellations
comme on ministre aux coupables. J'ai
le temps pourtant ici de te sentir tout
que je manque à ton affection si rare
et si précieuse, et je n'accomplice pas
au moment présent par moi-même
ce tendre plaisir qui me rapproche de
toi. Il faut vraiment que ce petit
coup de feu en mardi' d'un pétard ba-
tan qui va la pluie soit en soi du dia-
bolisme pour ne se faire aussi montrer

Cher Petit Plonche Je n'attend pas
ta lettre pour t'envoyer celle-ci je sais
que tu feras grand plaisir à ton papa et ta
maman le que j'apporte au crayon. Bien
depuis hier midi tu la crânes que tu aies
en trop chaud pendant voyage. J'ai ren-
contré à Paris l'an des armes belges dans
la mme Demorin, m. le lui dis pas si
tu le vois. Nous sommes restés avec Mme
une bonne partie de la journée promenant
jusqu'à la Place Clémix, je t'en laisse g.g.
instanti chez un patoulier pour courir jusqu'
chez Perrout. Un autre portrait d'Astley bien
très bien - Les trois petits vont pas mal l'or-
né à monter à peine à peine tiré. Ce matin
j'ai allé au bain du 3^e ét en peignoir je
trouve ta bonne, bonne lettre. Tu travailles pas
reposez toi au moins 9-10 jours. Cet été a
tu gros cœur et mille aussi elles auraient
volé tu t'embarrasser avant d'épouser. Je n'a-
joute rien ta mère trop à offrir. J'insiste
mes affections à Mme Demorin mme la
mes excuses de t'avoir donné envie de
ce que je lui avouai d'ailleurs. Quelle joie il
faut bien ! Réponds à M^e Picard d'un fan-
dant pas qu'il arrivât pendant ton abien-
mille et mille et mille bonnes de ta mère.

qui avec caprice et nous indéfinis ces ¹² ces
injustices et ces vilenies rares qui nous
dommagent. Ah! que c'est contradictoire et
mystérieux, comme tout, du reste!

Je t'envoie ton article sans un
mot, pour que je l'envoie au rédacteur.
Il n'a pas beaucoup : il est précis et stylé.
P.S. Ton avis monte. Vraiment tu te
sais, en peu de temps. Tu vois plus loin,
plus noblement, plus fermement. Tu
penses mieux.

Combien j'aime cet épanouissement
de ta virilité ! Je suis si fièreusement
principié de ce que tu sens. Je te voudrais
promptement à ta place alors ce tunnel
te permettra de faire ton ascendance.
Je te révèle claire, définitivement, ayant
congrès une de ces situations d'invasion
toujours, en France, réservée à quelques

13

personne d'âge, comme si le service
public d'alimentation psychique ne
pouvoir être complet et satisfais à toutes
les aspirations sans l'effort spécial de quel-
ques êtres de ton sexe.

tu as le grain, la primitivité évidente
et subtile, l'envie vers les personnes, qui
veut un tel rôle. Vas-y résolument. Tu
t'es n'as pas. Tu pas enq. Mais tu pas la
volonté de ne pouvoir réaliser l'accuei-
lagement comme ? Pour tu pas le vain
suffisamment avant de l'informer,
tu seras tu pas stagnant ? C'est l'incest,
le malentendu dont je t'ai déjà parlé. Je
tu pourras pas, quinze nous fussions, em-
brasser à l'avance tout ce qu'il faudra, faire.
L'insuffisance est de commencer avec les indi-
cations incertaines et vacillantes d'un pro-
jet à demi conçu. Un instant de lâche de
faire une œuvre ou un signe suffisant d'ap-

4

titulos à la viennois. La vibration des hauvies
en frénésie ne nous déclenche pas si nous en
trouvailler. un instantané, un impulsion
de chair pour aller jusqu'au bout. La mort
avais, tu ne sais point partir. Rien.
plus aiment. Il y a en nous des rennes.
en d'impressions étonnantes. Il faut
nous dégager des que nous palpons en
nous quelques chose : c'est un diplôme
qui apparaissent les rennes, les joyaux
cachés.

Mardi prochain je rembarrai à Beau-
vannes où j'arriverai tout seul un grand
mois. Je reviens d'un voyage à Paris : qu'
on soit charmants si nous venons alors
le temps d'or et de paisible qui radieuse-
ment nous baignons et qui rendrait si
vives les couleurs sur le Sein, soit vers
Joinville, soit vers Surcouf ! La vieille imo-

tion sentimentale des automnes n'arrive.
Ah! comme sous les tropiques on doit
être privi de n jamais les ressentir et quel
privileg. pour nous les âmes du Nord, das-
sister chayes au à la posticheuse succession
des antiques saisons toujours belles en
leurs changeants costumes de reines et leur
symbolisme poignant!

Buis ché amie, ô lancet et flexible
à l'égal des lourdes fougères qui, dans les
bois de mes environs, rutilent vertes et fées
sous le plein commun, dont vos feuilles rouges,
offertes à tous les lieux la corbeille de nos
pursies appetitives et recevez mon baiser
de paix sur ton front i'dolant très peu entre
tes noirs cheveux et tes noirs sourcils

jeudi matin
26 juillet
Spa.

Edmond Picard